

La fatalité admonestait mes raisons de vivre, et dans  
l'atonie subséquente de mon esprit ravi par l'absurde,  
j'entendais depuis les limbes de ma psyché l'écho de  
ma propre voix en deux tonalités dissonantes...  
ma propre voix en deux tonalités dissonantes...

Sophie ne vaut-il pas mieux une absence souhaitée qu'une

Saute

présence non désirée ?  
présence non désirée !

— Oui.

Je me relevai puis m'avançai vers la fenêtre.

Sophie en te voyant, ne ressens-tu pas de la  
commisération pour toi-même ?

saute  
commisération pour toi-même !

— Oui, j'ai... j'ai pitié de ma vie.

J'ouvris la fenêtre et regardai vers le bas.

Alors qu'attends-tu vraiment Sophie ?

saute  
Alors qu'attends-tu vraiment Sophie !  
saute

— Je... je ne veux plus souffrir.

Mon regard se focalisa sur la rue en contrebas.

Alors qu'a attends-tu vraiment Sophie !

saute

— J'attends... j'attends un monde meilleur ?

Mon regard pointa vers l'horizon.

Un monde ? Ce monde immonde ? Quel monde ?

Nomme-le nomme-le nomme-le nomme-le

— Ce monde est perdu.

Je scrutai le ciel.

— Quel est ce monde ? Ton monde ?

Quel est ce nom ? Prononce son nom...

Sophie, deviens la...

— Ce monde, c'est...

... meilleure...

— Ce monde meilleur, c'est ?

... version de toi-même.

— Ce monde meilleur, c'est Caendaria !